VOL. XLVII — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI, 27 FÉVRIER 1918 — No. 16

ABONNEMENTS

Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 " "
Europe .... 2.50 " "

Tarif des Annonces

1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente 8 cents

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN
IMPRIMEUR

...outes communications concernant ...rnal ou l'imprimerie devront être ...ées :

Le Manitoba
...ENUE PROVENCHER
SA... ...IFACE - MANITOBA
...one : Main 3377

LA MISSION DUTHOIT

L'entrée du capitaine Duthoit, du lieutenant Flory et du sergent Dobelle, dans la salle académique du collège de Saint-Boniface, fut un spectacle émotionnant.

Tout de suite, ils nous parurent beaux et grands, ces militaires français, à la mâle figure, portant haut leurs fronts de héros, leurs larges poitrines décorées de la croix de guerre, et laissant voir dans leurs regards décidés une lueur de la patrie éloignée vers qui leurs âmes et leurs coeurs étaient intensivement tournés.

Ils venaient nous parler de la France, de ses luttes, de ses souffrances, de sa générosité et de sa grandeur séculaires, de ses défaites et de ses succès, mais surtout de sa résistance merveilleuse depuis 1914, de ses espérances et de sa certitude en la victoire finale.

Ils voulaient nous donner les raisons pourquoi la France a pu tenir comme elle l'a fait depuis le commencement de la guerre, et pourquoi elle ne peut douter du succès final complet.

Ils l'ont fait en maîtres et l'auditoire sympathique ne leur à ménagé ni les applaudissements, ni les larmes.

Le lieutenant Flory, un jeune, catholique convaincu et ardent patriote, après nous avoir salués comme des frères, n'hésite pas à dire et à prouver que si la France aujourd'hui lutte pour sa conservation, elle lutte aussi pour le droit et la civilisation dans le monde entier.

La France a la volonté de vaincre et d'aller jusqu'au bout. Elle le fera qu'on n'en doute pas. Elle désire ardemment les sympathies canadiennes.

Pourquoi la France, qui n'a pu tenir en 1870, a-t-elle montré en 1914 une force de résistance indomptable avec une armée inférieure à celle de l'Allemagne?

La raison ne peut être cherchée du côté matériel. La vraie raison est une raison morale. Le peuple français ne s'est pas changé, de mauvais à bon, du jour au lendemain. Pendant les quarante-quatre dernières années la France s'est renouvelée intérieurement. Le bien est sorti du mal. Les jeunes ont été soulevés par la foi patriotique et la foi religieuse. Du vide de la philosophie officielle est venu le besoin de chercher quelque part une discipline intellectuelle et morale. L'on a senti le besoin de direction précise. Il a fallu se tourner vers Dieu et c'est dans sa religion divine seule, que peut se trouver la force requise pour accepter les sacrifices nécessaires pour sauver patrie et foi.

La jeunesse de France était prête à regarder froidement la mort en face. Elle s'y est préparée par une formation lente, non tapageuse, la seule qui puisse préparer des autorités. Le véritable secret de la résistance française doit se trouver dans sa préparation antérieure.

Combien de jeunes héros français ont été dignes de tout ce que peut montrer l'histoire depuis le commencement du monde!

N'est-il pas touchant et consolant à la fois d'entendre raconter la courte et sublime histoire de Psichari, le petit-fils de Renan, qui, dans le renouveau de la France moderne, se sent frappé par la grâce divine, entre dans les ordres religieux, et meurt en brave pour sa patrie, fauché dans sa première jeunesse.

C'est au son de la Marseillaise que le capitaine Duthoit est monté sur l'estrade, et une émotion profonde a empoigné son auditoire quand il a pu dire immédiatement et le front haut : "La France peut regarder son passé avec fierté, l'avenir avec espérance".

La voix du sang chez les canadiens ne saurait manquer de se faire entendre en face des souffrances du pays de France. Ces souffrances nous les avons senties, nous les avons vécues.

La France est debout dans sa souffrance!

Dans une envolée oratoire superbe, le capitaine Duthoit rappelle le souvenir des gestes de la France à travers les âges; il nous montre la France soutenant l'Eglise et déposant sur la terre du Canada une semence immortelle.

Il nous apporte un message de France. C'est l'espérance. C'est la certitude de la victoire finale.

Pourquoi?

Parce que la France est sure de son droit.

Qui, en effet, a déclaré la guerre pour conquérir le monde? Qui l'a provoquée? Qui a violé la frontière du côté où c'était défendu de le faire? Qui a violé la neutralité belge? Qui a cherché la victoire par les crimes, par l'assassinat des femmes et des enfants, par l'incendie des lieux saints, le massacre des innocents? Qui a nié le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes? L'Allemagne devra répondre à toutes ces accusations.

Quant à la France, elle lutte pour la civilisation chrétienne, pour la justice et le droit, pour la morale et pour Dieu. Elle ne demande que son droit; libération de son territoire complet, y compris l'Alsace-Lorraine qui s'était donnée volontairement à la patrie française.

La France veut la paix, mais une paix durable, honorable, la paix telle que l'a demandée et la désire le Pape. Elle veut une société des nations, mais une société de gens d'honneur et non de bandits toujours prêts à planter le poignard dans le dos du voisin.

Ce qui fait la force de la France c'est l'unité de son âme.

L'union sacrée se fait sûrement et solidement. Patrons et ouvriers se rapprochent et deviennent plus frères. De Mun, combattant et vaincu de 1870, puisait l'énergie de la revanche dans le rappel du passé. Il fut un croisé pour l'établissement de la paix sociale. N'oublions pas qu'au fond, le vieux peuple français est chrétien jusqu'aux moëlles; l'âme de France se souvient toujours du baptême de Reims.

En face de la mort tous sont égaux, et chacun sent le besoin de faire le signe de croix et de s'humilier devant Dieu.

L'union des volontés dans l'armée de l'avant, se communique à l'arrière.

Les femmes de France sont devenues vite soeurs dans la douleur, les souffrances, les angoisses et l'espérance. Elles ont été les gardiennes de l'union sacrée.

Il y a eu des exceptions criminelles, on sait le sort qui les attend.

La France sera inflexible, elle tiendra jusqu'au bout.

L'on ne peut accepter une paix consommée dans l'iniquité. Il faut une paix durable pour nous et nos enfants.

C'est l'avenir du monde qui se joue aujourd'hui, et la plus grande raison d'espérer est la foi en la Providence.

Le capitaine Duthoit n'hésite pas à dire que depuis trois ans c'est Dieu qui écrit l'histoire de France. Il la conduira surement jusqu'à son achèvement harmonieux et complet.

La France a les yeux tournés vers le Sacré-Coeur; et il semble bien en entendant tous les orateurs qui nous parlent, que Mont martre est la forteresse inébranlable aux pieds de laquelle viendront s'effriter les légions ennemies.

C'est avec émotion que le conférencier nous parle de la Belgique et de son roi; Albert, souverain fort de son droit et fier de son drapeau.

En quelques mots précis il nous fait l'histoire de la défense de Verdun à la quelle toute la France à pris part. Castelnau avait dit que Verdun serait défendu jusqu'au bout, et c'est à Pétain qu'il disait "De la défense de Verdun, vous êtes responsable. Je vous connais, vous prendrez vos mesures et Verdun sera sauvé".

C'est Dieu, maître des armées qui a présidé à la victoire de la Marne.

Cette guerre est la guerre de l'humanité. L'entrée des Etats-Unis a été d'intervention providentielle. C'est un acte de fraternité humaine pour le droit et la justice.

L'auditoire était déjà tout remué quand le sergent Dobelle, sympathique et gracieux, fit encore tressaillir nos coeurs aux accents patriotiques et délicats de ces chants français toujours si vibrants. Encore ici on sentait l'âme de France voltigeant sur les hauteurs, éblouissant toujours, attirant toujours les foules comme un aimant puissant, car l'héroïsme, surtout cet héroïsme chrétien qui reporte sans cesse tout à Dieu est un parfum qui enivre et subjugue.

Nous avons été conquis.

Duthoit, Flory, Dobelle, voilà des noms que la patrie canadienne n'oubliera pas.

Le Canada ne saurait manquer de faire sa part dans ce conflit gigantesque. Nous ne saurions rester froids et insensibles à cet appel de la France dans cette lutte terrible pour le droit et la justice.

A ces conférenciers, à ces frères de France, nous voulons dire merci—merci du plus profond de nos coeurs.

Vous avez, Messieurs, représenté votre patrie avec dignité et avec éclat.

Vous avez jeté sur le théâtre de la guerre une vive lumière, une clarté qui nous a permis de voir toute la grandeur et toute la noblesse de vos sentiments. Vous luttez aujourd'hui pour la civilisation, l'honneur, la justice et le droit; vous luttez pour le faible; vous luttez pour l'Eglise et pour Dieu. Vous êtes des chrétiens dignes de saint Louis et des croisés. Vous êtes le rempart de la foi; en défendant vos frontières et votre territoire, vous défendez le monde chrétien.

Du fond de son Tabernacle, Dieu, devant qui vous vous prosternez humblement, mais avec la fierté de catholiques convaincus, ne permettra pas à la barbarie de crier victoire.

Votre foi franche et ouverte, l'exemple de vos vertus, réchauffant la piété des peuples étrangers et de ceux que vous honorez de votre visite, ramènent plus que jamais le France à son rôle de missionnaire mondiale.

Votre lutte doit être la nôtre, nos coeurs doivent battre à l'unisson des vôtres, vos âmes et les nôtres doivent planer dans les mêmes sphères religieuses et héroïques; et puisse le Ciel donner au Canada tout entier l'union sacrée des âmes et des coeurs qui aujourd'hui fait la force de votre patrie, et ramènera le règne du Christ sur la terre de France, par la vertu du Sacré Coeur de Jésus.

* * *

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque

Sa Grandeur présenta les hommages de l'auditoire aux distingués visiteurs et les remercia en termes choisis.

Comme au moment de la visite de M. François Veuillot, il leur donna l'assurance de nos vives smpathies, mais voulut en même temps leur faire connaître la situation de la minorité française et catholique dans la Province du Manitoba, qu'il qualifia d'un mot cinglant, comme "le pays classique du chiffon de papier".

* * *

Programme de la Soirée

"LA BELLE FRANCE"—Ouverture .... *Laurendeau*
Orchestre

"CHANSONS POPULAIRES DU CANADA" .. *Docteur Desjardins*
Le Choeur du Collège

BIENVENUE A NOS VISITEURS—*Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste*

CONFERENCE—*Le Capitaine Duthoit*

"ECHOS DES LAURENTIDES" .... *Laurendeau*
Orchestre

Sa Grandeur Monseigneur Arthur Béliveau, Archevêque de Saint-Boniface, remercie le Conférencier

"LES CANADIENS ET LES FRANCAIS" .. *Musique d'Offenbach*
Les Sopranos du Collège

O Canada

L'ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS-FRANCAIS DU MANITOBA

(Nous empruntons à "l'Action française", de Montréal:)

M. Noël Bernier, du comité de presse de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, nous adresse, sur notre demande, l'article suivant :

"L'Action française" a demandé à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba un article "sur son oeuvre, sur ce qu'elle a fait, sur ce qu'elle se propose de faire". Nous nous empressons, monsieur le Directeur, de répondre à cette fraternelle invitation. Il nous est utile de renseigner nos compatriotes sur notre labeur, et c'est toujours un vif plaisir pour nous que de prendre contact avec la grande famille canadienne-française de la province de Québec.

L'oeuvre de notre Association est une oeuvre de Résistance et de Préservation nationale : résistance contre tout empiètement actuel sur notre droit à l'enseignement du français; préservation nationale, par la mise en valeur, au sein de la minorité, de toutes les forces nécessaires à notre vie quotidienne d'abord, et, ensuite, à notre légitime développement dans l'avenir.

Nous n'avons pas mis notre Association debout en un seul jour; elle procéda de nombreuses réunions préliminaires et fut comme la cristallisation d'énergies qui s'étaient rapprochées au moment du danger.

Lorsque, en février 1916, la minorité apprit que le cabinet Norris avait décidé d'amender l'Acte des Ecoles publiques, les Canadiens français de Saint-Boniface et de Winnipeg tinrent immédiatement une assemblée pour se concerter; la situation était grave, mais encore imprécise, malgré de longs mois de menaces dans la presse anglaise, malgré des discours officiels toujours de plus en plus inquiétants, malgré plusieurs semaines d'une session fiévreuse de notre législature. A cette assemblée, tenue à l'hôtel-de-ville de Saint-Boniface, on nomma un Comité de Vigilance. Comme son nom l'indiquait, ce comité devait surveiller les projets de loi de la Chambre. Au bout de quelques jours, le ministre d'Education abattit ses cartes : le gouvernement avait résolu d'abolir l'enseignement bilingue.

Le Comité de Vigilance convoqua alors la population française de la province à des assises générales. Cette réunion eut lieu le 25 février au collège de Saint-Boniface. Ce fut une noble assemblée; on protesta avec vigueur contre l'acte arbitraire du gouvernement et l'on décida sans hésitation que les enfants canadiens-français continueraient d'apprendre leur langue maternelle. A l'issue des discours, l'auditoire pria le Comité de Vigilance de se constituer en comité permanent, avec mission d'aviser aux moyens d'enrayer autant que possible les effets pernicieux de la loi nouvelle. Cette loi, elle faisait du reste son chemin dans la législature, malgré les efforts de nos députés français, et fut bientôt votée en dernière lecture. Nous avions le carcan au cou.

Après quelque temps de réflexion, de consultations, d'études, le comité dont nous avons parlé plus haut, muni déjà de dossiers précieux, se mit définitivement à l'oeuvre : il prit le nom d'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba, se fit des règlements et se choisit ses officiers : patron, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Saint-Boniface; président, l'honorable juge Prendergast; second vice-président, l'honorable juge Prud'homme; exécutif, douze de nos citoyens, recrutés avec soin.

A la fin de juin, la nouvelle société organisa un congrès national à Saint-Boniface. Dans ces séances, qui durèrent deux jours entiers, les paroisses firent connaître leur situation particulière et donnèrent leur adhésion à l'organisme d'ensemble dont l'Association avait déjà jeté les bases. Les délégués retournèrent dans leurs localités avec une direction sur la manière de faire que réclamaient les circonstances. Pendant le reste de l'été, l'Association étendit sur nos centres français — tel un réseau serré — un système complet de cercles locaux; dans cette battue générale du territoire, ses orateurs furent accueillis partout avec la plus grande cordialité.

L'Association d'Education a d'ores et déjà accompli parmi nous une oeuvre considérable : elle a sauvegardé jusqu'à présent la Cause qui l'avait fait surgir, elle a contribué à nous grouper davantage, elle nous a donné une orientation précise, à la fois ferme et prudente, qui sera notre salut. Pour le moment il faut pourvoir au maintien de l'école; plus tard la minorité se réserve d'engager, l'occasion se présentant, toutes les batailles judiciaires ou constitutionnelles que ses chefs jugeront opportunes. Notre protestation est là, permanente; nos ennemis le savent, nous verrons.

L'exécutif de l'Association se réunit régulièrement deux fois par mois. A chaque séance, il y a une volumineuse correspondance à examiner; le lendemain, le secrétaire adresse à tous les points de la province les directions, les conseils, les renseignements qu'on a sollicités; quelquefois il envoie aussi de l'argent, car si notre société n'a pas demandé de secours à l'extérieur, elle a néanmoins tendu la main aux familles canadiennes de notre province. Avec des fonds qu'elle obtient par un mode uniforme de perceptions, elle pourvoit à certaines urgences locales, et, surtout, elle entend se mettre en état de faire face aux éventualités de l'avenir. Une bataille comme celle que nous livrons peut vite prendre un caractère aigu.

Pour l'instant, l'appoint pécuniaire que nous apportons à la cause de l'enseignement revêt surtout les trois formes suivantes :

1o. Nous subventionnons quelques écoles du soir dans des régions où les nôtres, en minorité absolue, n'ont que ce seul moyen de conserver la connaissance du français dans leurs foyers.

2o. Nous aidons à la fondation d'écoles privées dans certains districts où la participation aux octrois publics est devenue impossible à moins d'abandonner toute dignité. Ceux de nos compatriotes qui se sont vus ainsi dans l'obligation de fonder des écoles privées paient donc double taxe; notre société ne fait que s'honorer en leur donnant son appui.

3o. Afin de rendre accessible à un plus grand nombre la carrière de l'enseignement, et de contribuer à maintenir la supériorité de notre corps enseignant, nous aidons les instituteurs et institutrices qui ont besoin de nous pour solder leurs frais d'école normale : honoraires d'entrée, diplômes, livres... Ce caractère de notre oeuvre prend des proportions considérables.

Et le côté politique de la question, dites-vous? Notre société observe une grande discrétion à ce sujet. Elle ne méconnait point le facteur inévitable de la politique; mais, au sein de notre exécutif, on entretient volontiers cette pensée que l'influence de l'Association sur la politique doit, pour être efficace, se contenter d'être réflexe; que, souvent, on gagne par l'exemple et par le rayonnement plus qu'on ne pourrait gagner par une intervention directe; que notre société pourra, par la tenue assdûment patriotique de ses chefs et par leur conception élevée de la chose publique, développer de plus en plus chez nous une ambiance de probité, de dévouement et de courage qui ne tardera pas d'agir heureusement sur la qualité des candidatures électorales. Au reste, on peut sans flatterie faire ici l'éloge de nos Canadiens français; ils ont adopté devant les lois d'abolition de 1916 la ligne de conduite qui s'imposait; ils ont été fermes sans fanfaronnade, ils ont été prudents sans pusillanimité. Ayons confiance. En 1890, nous n'étions comme nombre que le tiers de ce que nous sommes aujourd'hui; or nous sommes encore debout. — Nous sommes encore debout, décidés de vivre, conscients de la place légitime qui nous appartient sur le sol de notre pays.

La population française du Manitoba! ceux qui la connaissent bien et se penchent quotidiennement sur les problèmes de son avenir ont pleine confiance en elle. Nous "gens" sont à leur devoir. Vous avez vu souvent le travail des ruches : les abeilles, disciplinées, industrieuses, inlassables, construisent leurs alvéoles et les remplissent de miel. La tempête s'abat quelquefois sur les ruches, mais rien n'émeut les diligentes abeilles; elles vont butinant toujours, sans se laisser distraire ou déconcerter par tout ce qu'elles entendent et voient s'agiter autour de leur demeure. C'est à cela que ressemble notre population française du Manitoba; — au moins c'est l'idée que veulent s'en faire ceux qui l'aiment, qui songent à son avenir, qui suivent sa vie de tous les jours et cherchent à l'aider en ses âpres chemins.

Noël BERNIER.

PREMIER CONGRES DES BELGES DE L'OUEST

Le premier Congrès des Belges de l'Ouest organisé au Club Belge de Saint-Boniface, Manitoba, les 9, 10 et 12 février dernier, à obtenu un franc succès.

Le Consul Général de Belgique à Ottawa le sympathique Maurice Goor à bien voulu accorder son haut patronage à cette assemblée nationale.

Les Consuls Belges de Calgary, Edmonton, Vancouver, Forget et Manor tout en exprimant leur vifs regrets de ne pas pouvoir assister au Congrès nous ont envoyé des missives flatteuses et encourageantes. Nous tenons de ce chef à exprimer notre profonde reconnaissance à ces représentants officiels la mère patrie.

Le samedi soir arrivaient les délégués de Saint-Alphonse, Sainte-Amélie, Saint-Boniface, Sainte-Agathe, St-Georges, Bruxelles, Deleau, Pipestone, Rosewood, Stony Mountain et Swan Lake, Man.; Radville et Verigin, Sask. Parmi les congressistes notons tout spécialement Léon Schanus de Saint-Georges, magistrat de police depuis 1888 le plus ancien pionnier Belge au Manitoba.

Le Président du Club Belge, Louis De Nobele, en termes bien choisis souhaita la bienvenue aux congrèssistes.

La première soirée fut confiée au Belgian Cycling Club de Saint-Boniface dont les comités se compose comme suit : Président, Alidoor Vanelslander; vice-président, Auguste Jansse; secrétaire, Octave Rodts; membres, Henri de Caluwe, Jules Noll, Alphonse Tanghe et Julien Vinkier.

Plus de 500 personnes dont bon nombre d'aimables dames et charmantes demoiselles s'étaient donné rendez-vous au grand bal.

La musique entrainante fut fournie par l'orchestre Belge sous l'habile direction de Nicolas Pirotton. Le produit des entrées a été versé à la Société de Secours pour les Victimes de la Guerre en Belgique.

Le dimanche 10 février les congrèssistes assistaient à la grande messe de 10 heures à l'église Belge du Sacré-Coeur. Le R. P. Kwakman, curé de la paroisse, dans un langage élevé et touchant rend hommage à l'héroïsme et au sacrifice de la nation Belge et félicite les oganisateurs du congrès de leur belle initiative de commémorer en ce jour les braves compatriotes tombés au champ d'honneur. La chorale exécuta avec brio la messe du second ton et durant la consécration Hubert Duyvejonk et Octave Rodts chantèrent superbement le O Salutaris de l'Abbé Hecht.

Le soir à 8 heures un concert fut donné par la phalange musicale Belge et le club dramatique Belgica. Comités respectifs : président, Prosper Gevaert; directeur, N. Pirotton; secrétaire, Oscar Wynaht, pour la musique et Auguste Janssens président et Oct Rodts secrétaire de Belgica. La fanfare nous régala de ses plus beaux airs et Mesdames Marthe Doigny, Elmire Rodts et T. Léonard; Mlle Alice Janssens, Messieurs Hardy Adam Victor Decloux, Marcel Doigny et Oct Rodts se firent successivement entendre à la grande satisfaction de tous. Les applaudissements nourris de la nombreuses assistance temoignèrent amplement du grand succès de cette agréable soirée.

Le lundi 11 février dans l'après-midi Léo Schanus donna une conférence très intéressante sur l'immigration [illegible]age après la guerre. Après une discussion prolongée mais très amicale la motion suivante fut présentée par Jules Grymonpré secondé par Léo Schanus : Un comité d'immigration sera formé au club Belge de Saint-Boniface pour prendre toutes informations, favoriser l'immigration Belge au Manitoba et aux provinces de l'Ouest. Prendre à coeur les intérêts des immigrants dès leur arrivée sur le sol Canadien et soigner leur placement en des localités choisies. La soirée du 11 février reservée à la Société de Secours pour les Victimes de la guerre en Belgique vous sera narrée par une plume plus autorisée que la nôtre.

Le mardi à 10 heures du matin les congrèssistes furent reçus à l'hôtel de Ville de Saint-Boniface. Le président Louis De Nobele fit la présentation des congrèssistes réunis fraternellement pour grouper tous les Belges de l'Ouest en une puissante organisation avec la ville de Saint-Boniface comme centre d'action.

Le maire Hormidas Béliveau se déclara heureux et fier de recevoir les congrèssistes Belges et les remercia de leur délicate attention envers l'administration communale. Les Belges de Saint-Boniface dit bien gentiment l'aimable maire ne sont pas des étrangers dans notre bonne ville, ils font partie de la grande famille communale et se sont montrés en toute circonstance de vaillants et dignes concitoens. L'après-midi à 3 heures Octave Rodts donna une étude approfondie et bien documentée sur la représentation des Belges dans les administrations et emplois publics. Après une discussion à laquelle prirent part Oct Rodts, A. Depaep, Prosper Gevaert, Leo Schanus et Louis De Nobele. La motion suivante fut présentée par Octave Rodts, secondé par Pierre Brabant et adoptée à l'unanimité. Le premier congrès des Belges de l'Ouest ayant entendu 1 orateur dans son rapport et exposé de motifs. Conclut qu'il est juste et équitable que les Belges dans les localité où leur nombre le permet et tenant compte des circonstances locales soient dument représentés dans les administrations et emplois publics emet le voeu que les associations existantes Belges ou à créer usent de toutes leurs énergie et influence pour la prompte réalisation de ces voeux.

A la même séance Jules Grymonpré toucha la création d'une société coopérative et il fut décidé de mettre la question à l'étude immédiatement.

A la séance de clôture du soir où toutes les résolutions prises furent unanimement adoptées les comités suivants furent nommés par acclamation :

Comité d'immigration : Pour Saint-Boniface, T. Elewaut, P. Gevaert et J. Grymonpré; pour Bruxeles, Aug. Depaep; pour Sainte-Amélie, Ernest Beheyt. Comité de représentation : Pour Saint-Boniface, J. Léonard, Oct. Rodts et Frank Wynant; pour Bruxelles, Elie Ledoyen; pour Sainte-Amélie, Brabant. Comité d'étude coopérative : Pour Saint-Boniface. L. De Nobele, A. Vanderstaeten et Al Vanelslander; pour Bruxelles. Joe Buydens; pour, Saint-Georges, Léon Schanus.

L'aimable Consul de Belgique de Winnipeg, Monsieur A. J. H. Dubuc, fut des nôtres pendant la durée du congrès et ses discours enthousiastes et reconfortants ont contribue largement au grand succès de cette convention patriotique ce dont nous le remercions bien sincèrement.

A tous ceux qui ont contribué à mener à bonne fin ce premier congrès un cordial merci et au revoir,

L. J. De NOBELE,
Président.
OCT. RODTS,
Secrétaire.

ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS-FRANCAIS DU MANITOBA

Plusieurs institutrices sont demandées dans différents arrondissements ruraux pour finir le terme scolaire.

Il s'e nfaut de beaucoup que nous ayons toute la statistique voulue; cependant, nous devons l'avoir complète. Nous prions donc les personnes à qui nous nous sommes adressés de faire une effort tout à fait spécial pour nous rendre ce service.

Nous remercions chaleureusement les membres du Cercle Langevin No. 153 de l'Alliance Nationale du magnifique don de $100.00 qu'il ont voté pour l'oeuvre de l'Association d'Education.

L.-P. GAGNON,
Secrétaire de l'Exécutif.

LE KAISER ETAIT CERTAIN D'ENTRER A PARIS

Quelques détails intéressants fournis par M. Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris.

(La Patrie)

A un déjeuner qui a eu lieu au Club républicain de New-York, et auquel assistait M. Myron T. Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris, un grand nombre de détails intéressants et jusqu'alors inconnus, relatifs aux négociations qui prirent place au début de la guerre, ont été révélées. La première révélation a été faite sur la demande de M. Squiers, qui présidait le déjeuner, lorsqu'il a demandé à M. Herrick de lire le télégramme suivant signé par M. Gerard et envoyé le 8 septembre 1914 à M. Herrick, Paris :

"L'état-major général allemand recommande que les Américains quittent Paris par Rome ou par le Havre. Ils doivent partir très vite, s'ils désirent pouvoir partir. Signé: Gerard".

Toutes les personnes présentes se levèrent et applaudirent lorsque M. Squiers, en guise de commentaires, dit : "L'ambassadeur américain est un de ceux qui ne sont pas partis. Il s'est ainsi rendu cher aux Américains et aux Français également en restant à son poste pendant ces tristes jours d'août et de septembre 1914". Parmi les personnes présentes à ce déjeuner se trouvait M. Vesnitch, chef de la mission serbe aux Etats-Unis, qui était ambassadeur de Serbie à Paris, à cette même époque.

Au cours de son discours, M. Vesnitch, parlant de M. Herrick, déclara :

"Nous étions ensemble la nuit où les zeppelins ont lancé leurs premières bombes sur Paris. Lorsque tout fut fini, M. Herrick se retournant vers moi, me dit : "Je regrette presque qu'une de ces bombes n'ait pas atteint l'ambassadeur d'Amérique, car dans ce cas, je pense que cela aurait hâté l'entrée de mon pays dans la guerre du côté des alliés."

La première personne qui a pris la parole au déjeuner a été Mlle Suzanne Silvercruys, de Bruxelles, fille d'un haut magistrat belge. Cette charmante jeune fille de dix-huit ans, portant le costume national des femmes belges, a retracé avec une rare énergie la triste histoire de ce qu'elle avait vu ou entendu des atrocités allemandes en Belgique.

M. Herrick, avec son éloquence habituelle, s'est exprimé ainsi :

"Nous avons été étrangement ravis et transportés en écoutant cette chère petite fille. Mais il m'est venu à l'idée, en écoutant sa merveilleuse histoire, que cette jeune fille est une personnification du courage indomptable de cette petite nation belge et que le crucifiement de la Belgique marque peut-être un nouvel enfantement de la liberté du monde et de la démocratie qui ont eu leur première venue au monde lorsque le Christ est né dans une crèche. Car c'est là, il y a deux mille ans, qu'à commencé la première lutte contre cette fausse doctrine du droit divin des rois".

Se tournant vers Mlle Silvercruys, M. Herrick continue "Non, ma chère fille, vous n'avez pas besoin de nous remercier de ce que nous avons fait pour la Belgique. Ne savons-nous pas très bien que ce sont cs mémorables quatorze jours pendant lesquels la petite Belgique a planté ses vaillants fils sur le passage des hordes des Huns, qui ont sauvé l'Amérique aussi bien que la France!

"J'avais vu cette merveilleuse machine militaire, l'armée prussienne. Deux d'entre nous qui étaient restés à Paris n'avaient en réalité que peu ou pas d'espoir de voir arrêter la puissante invasion. Et c'est pour cela que je vous dit maintenant que j'ai une foi absolue en l'avenir, parce qu'elle a été arrêtée à la Marne, par ce splendide roc de la démocratie, le général Joffre".

M. Herrick raconte qu'immédiatement avant la bataille de la Marne, il descendit une nuit de la chancellerie à Paris. Le grand disque rouge de la lune se levant au-dessus des toits, et l'on voyait se détacher sur sa clarté la silhouette du drapeau de la France flottant au haut d'un mât qui avait l'air de s'étaler comme au centre d'un halo rouge sang. Tout près, sur un pont de la Seine, il aperçut la population priant à genoux. Il apprit plus tard que d'après une tradition française, vieille de plusieurs siècles, le sort de la France devait, un jour, se décider sur les plaines de la Marne où les armées se battaient en ce moment. Puis il continue

"Et les personnes qui priaient là, avaient vu ce que j'avais vu, le drapeau de la France se détachant en belle silhouette sur le disque rouge de la lune, et ils avaient dit: "C'est un présage. Nous seront sauvés".

Appliquant ce présage à la part que jouera l'Amérique dans la guerre, M. Herrick dit :

"J'ai la foi que nous ne pouvons perdre. Je crois que la sagesse d'une providence toute puissante a décrété que nous, Américains, nous étions destinés à rendre au monde le service de sauver la démocratie. Et sans aucun doute, l'Amérique remplira sa mission".

Nous apprenons la mort de M. François Beaupré, arrivée la semaine dernière, à Cloquet, Minn. Le défunt laisse une femme et 3 enfants. Il était le frère de M. Joseph et Stanislas Beaupré, de Labroquerie, et de Mme Nap. Bérubé et Délima Beaupré de Saint-Boniface, Mélina Beaupré de Stony Mountain, Mme A. Vandevelde, de Ste-Rose du Lac, et Mme Jos. Tremblay, de Saint-Lazare, Man.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

Winnipeg — "The Law of the Land". Semaine prochaine "Sinners". Matinées mardi, jeudi et samedi. Soirées, 15c à 50c. Matinées, 25c.

Abonnez-vous au "MANITOBA" $1.00 par année.

Demande d'application pour divorce

Avis est par la présente donné que Mary Clay Ewart, de la Cité de Winnipeg, dans la Province de Manitoba fera application au Parlement du Canada a sa prochaine session d'un acte de divorce avec son mari, Allan Campbell Ewart, de la Cité de Winnipeg, avocat, pour adultère et désertion.

Daté à Winnipeg, dans la province de Manitoba, le 11ème jour de décembre A.D. 1917.

MARY CLAY EWART,
Par Hough, Campbell et Ferguson.
6-15 Son avocat.

L'ANGLAIS DANS LES ECOLES

(La Patrie)

Nous avons signalé l'important travail de l'abbé Caron, du Séminaire de Québec, sur l'importance et la nécessité d'enseigner l'anglais dans nos écoles et collèges afin que nos enfants puissent faire plus facilement leur chemin. La "Tribune" de Woonsocket, R.I., a prétendu que la proposition de l'abbé Caron, "si elle était appliquée, ferait plus de tort au français, dans Québec et dans tout le Dominion, que toutes les persécutions des Orangistes et des Irlandais de l'Ontario. C'est attaquer les collèges de la province de Québec, dit-il, et avouer que les élèves qui en sortent ne sont pas suffisamment outillés pour se lancer dans la lutte pour vie".

L'"Etoile" de Lowell, Mass., reproche à la "Tribune" son excès de zèle; il ne faut pas, dit-elle, se faire du mauvais sang. Et le confrère de Lowell continue ainsi :

"L'abbé Caron n'a dit là que la pure vérité: dans certains collèges classiques de notre province natale, l'enseignement de l'anglais laisse beaucoup à désirer. On y pourrait retrancher dans d'autres matières moins utiles, sans, pour cela négliger le français. C'est quand on est jeune qu'on peut apprendre à bien parler une langue étrangère, à peu près jamais quand on est adulte. Le véritable accent ne s'obtient que dans le jeune âge.

"Demander un peu plus d'anglais ne veut pas dire négliger sa langue maternelle; au contraire, nous pensons que l'étude d'un idiome est rendu plus aisée par la connaissance d'une autre langue. Le français et l'anglais possèdent beaucoup de termes corrélatifs; l'élève y gagne à se rendre maîtres des deux en même temps. D'ailleurs le Canadien-français instruit par la position de son pays dans l'Amérique du Nord, en rapports quotidiens avec des Anglais, des Irlandais et des Yankees, doit être nécessairement bilingue. Celui qui ne l'est pas à cause du milieu et du collège qu'il a fréquentés, doit nécessairement, une fois dans le monde, ajouter ce complément à son bagage intellectuel, s'il veut posséder tous les éléments de succès.

"Nous parlons en toutes connaissance de cause pour avoir fait nos études au Canada.

"Le problème soulevé par l'abbé Caron n'est pas nouveau; il a été discuté à maintes reprises auparavant dans la presse canadienne-française. Il est bon qu'on s'en occupe, dans l'intérêt de notre race. Nous en avons trop rencontré de jeunes Canadiens-français instruits, mais parlant insuffisamment l'anglais, venir dans nos centres franco-américains végéter ou occuper des emplois inférieurs, précisément à cause de cette lacune unique dans leur instruction, pour ne pas souhaiter qu'on suive là-bas, partout où le besoin s'en fait senti, les excellents conseils qu'a donnés l'abbé Caron, que nous connaissons pour un homme qui aime sincèrement sa race et sa langue".

LE WALKER

Le plus beau Théâtre du Canada
Phone Garry 2520

Toute cette semaine
Matinées mercredi et samedi
L'actrice anglaise distinguée
PHILLIS NEILSON - TERRY
dans
"MAGGIE"

MARS 6, 7, 8, 9. Quatre soirs
Matinées jeudi, vendredi et samedi.

VOYAGE D'ADIEU
HARRY LAUDER
Chantant des nouvelles chansons, accompagner d'une troupe de vaudeville.

Prix: Orchestre $3.00; Balcon (3 premiers rangs) $2.50; (3 derniers rangs) $2.00; Balcon, $1.50; Galerie, sièges réservés, $1.00; Loges, $3.50.
Billets en vente mercredi matin.

PAIN · PARFAIT

L'excellence du
"CANADA BREAD"

La qualité supérieure du
Fabriqué de la façon
la plus parfaite—
toujours la même
Un pain superbe
Riche en saveur
Joli comme forme
Absolument pur
et net

Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

Le prix du
CANADA BREAD
est le même que celui du pain ordinaire
Réclamez toujours
CANADA BREAD
8 cents le Pain
Phone Sherbrooke, 2013

Le premier symptôme des maladies des femmes c'est la faiblesse générale.

Alors qu'il y a pauvreté du sang ne cherchez pas autre remède que les PILULES ROUGES.

Qu'elle soit douée d'une constitution plus ou moins solide, la femme est toujours quand même en butte à certaines maladies que l'on dirait inhérentes à son sexe. L'organisme féminin est tellement sensible qu'il se ressent du moindre choc. La cause la plus anodine peut donc avoir les effets les plus désastreux, si on n'a pas soin d'y remédier à temps. Ainsi, la grande faiblesse ou débilité générale entrainera tous les dérangements.

Or, il n'y a pas deux modes de traitement pour les femmes faibles et épuisées qui n'ont pas assez de sang ou ont un sang trop pauvre. Le seul et unique moyen de reconstituer solidement leurs forces et de recouvrer la santé consiste à prendre des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine m'ont fait tant de bien depuis des années que je les emploie, que je me fais un plaisir d'encourager les femmes malades à les prendre. J'étais épuisée par le travail dans les manufactures; je ne me sentais plus la force de faire une journée complète d'ouvrage et je craignais d'être obligée d'abandonner mon emploi. Je souffrais de douleurs dans le dos, la tête, et bien souvent, le soir, lorsque je revenais chez moi, les membres me faisaient mal. Les Pilules Rouges ont ramené mes forces et m'ont guérie. Depuis ce premier succès, je les ai prises chaque fois que je me suis sentie fatiguée et abattue plus qu'à l'ordinaire, et grâce à leur efficacité, ma capacité s'est maintenue et j'ai toujours été assidue à ma besogne. Mme Moïse Thériault, 12 Hazel, Salem, Mass.



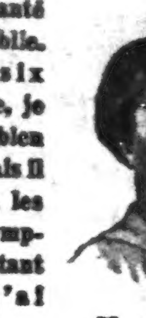
Mme M. Thériault

A l'époque de mon mariage, j'étais déjà anémique, épuisée par plusieurs années de travail dans les manufactures. Loin de prendre des forces ensuite je devenais de plus en plus faible et j'avais des douleurs dans les jambes, le dos et la tête. Je manquais d'appétit et en plus l'estomac souffrait. J'étais plus souvent couchée que debout et ne pouvais absolument rien faire. Je m'étais fait soigner par un médecin, mais mon état restait le même. Mon mari qui s'inquiétait, alla me chercher quelques boites de Pilules Rouges souvent recommandées par des amies. Après quelques semaines,

Mme JOSEPH RACICOT

j'étais étonnée de me trouver bien mieux, plus forte. Les Pilules Rouges ont rétabli ma santé, redoublé mes forces en peu de temps. Mme Joseph Racicot, 17 Arnault, Williamstown, Mass.

Des irrégularités, des douleurs internes et divers autres symptômes avaient dissipé mes forces. Puis ensuite l'estomac refusa de fonctionner parfaitement. Je fus sujette aux maux de tête et de reins. Un médecin me traitait, mais ses remèdes ne semblaient pas me faire de bien, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges. Mes forces se sont tout de suite augmentées et peu à peu ma santé s'est rétablie. Pendant six ans ensuite, je me suis bien portée. Mais il y a un an, les mêmes symptômes s'étant répétés, j'ai repris des Pilules Rouges et en ai obtenu les mêmes bons résultats. Pour moi il n'y a pas de meilleur remède que les Pilules Rouges pour les femmes qui n'ont pas de sang et souffrent de faiblesse. Mme O. Demers, 2 South Main, Webster, Mass.



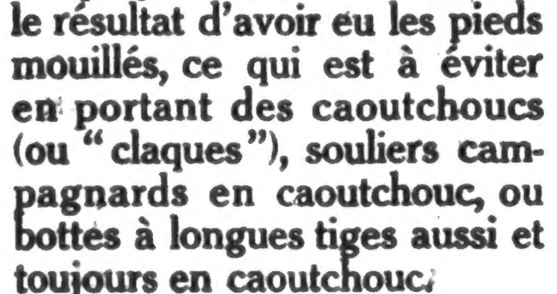
Mme O. Demers

CONSULTATIONS GRATUITES.—Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c une boite, $2.50 six boites. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boites de 50 pilules, jamais au 100; chaque boite porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute Substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défiez-vous des colporteurs. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint Denis, Montréal.



DOMINION RUBBER SYSTEM

La plupart des rhumes sont le résultat d'avoir eu les pieds mouillés, ce qui est à éviter en portant des caoutchoucs (ou "claques"), souliers campagnards en caoutchouc, ou bottes à longues tiges aussi et toujours en caoutchouc.

Au printemps, nous pouvons, sans risquer notre santé et en tout confort, vaquer à nos occupations et affronter de pied ferme la neige fondante, la boue et les eaux du dégel, moyennant de nous protéger les pieds par des chaussures en caoutchouc portant l'une ou l'autre des marques de fabrique fameuses ci-après:

"JACQUES CARTIER" - "GRANBY"
"MERCHANTS" - - "DAISY"
"MAPLE LEAF" - "DOMINION"

Canadian Consolidated Rubber Co.
LIMITED
Les plus grands manufacturiers de marchandises en caoutchouc de tous les pays sous Gouvernement Britannique
ADMINISTRATION - - MONTREAL, P.Q.
MADE IN CANADA

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES, ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES, ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE TOUS GENRES, à bas prix. Travail de qualité supérieure. Attention spéciale aux commandes reçues par la poste -:- -:- -:- -:-

Le Manitoba 42 avenue Provencher
Téléphone: Main 3377

Shiloh's Cure
QUICKLY STOPS COUGHS, CURES COLDS, HEALS THE THROAT AND LUNGS. 25 CENTS

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

J. E. Provencher :-: J.-N. Senez
GREAT WEST CONSTRUCTION CO.
Entrepreneurs Généraux
No. 46 Avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bureau: M. 8132 - Rés.: M.3848

IL VAUT MIEUX PAYER

le **PRIX** pour un bon Sirop contre la toux que d'en risquer un qui n'est pas recommandé.
Nous conseillons d'acheter le sirop
OTE-LA-TOUX
Préparé par
R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
à côté du Bureau de Poste,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone Main 5604

MINARD'S LINIMENT
Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues sur les mérites du LINIMENT MINARD
Minard's Liniment Co. Ltd.

Fournitures générales pour automobiles
CONTANT FRERES
Station de service
The Norwood Garage
Coin des rues Horace et Saint-Joseph
Tél. Main 2498
Nous vendons les automobiles FORD, les moins coûteuses, les meilleures.
Nous avons en magasin un assortiment complet de pièces de rechange pour les voitures universelles FORD

CAPSULES
CRESOBENE
PRODUIT BALSAMIQUE
SPECIFIQUE DE LA TOUX

ACHETEZ VOS
EPICERIES et PROVISIONS
CHEZ
T. Pelletier & Cie
Avenue Taché, St-Boniface
Où vous aurez toujours des marchandises de première qualité.

DESJARDINS
FRERES
Directeurs de
FUNERAILLES
Seuls Entrepreneurs Canadiens-français
Ambulance jour et nuit
314 AVENUE TACHE
Téléphone - Main 6588

LA CUSSON
LUMBER Co. Limited.
AVENUE PROVENCHER
Entre le pont de la Seine et le C.N.R.
Téléphones Main 2625—2626
Fabricants de
Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Bois tournés
Toutes sortes d'ornementations intérieures et extérieures.
Bancs d'églises, etc., etc.
Marchands de
Toutes espèces de matériaux de construction:
Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, ciment, sable, gravier, papier à bâtisses et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Enfin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse
Carrière de gravier: Bird's Hill, Man.
Carrière de sable: Ste-Anne, Man.




LOI CONCERNANT LES HOMESTEADS DANS L'OUEST

Toute pesonne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de 18 ans, qui au commencement de cette guerre était et est depuis demeuré sujet britannique ou d'une puissance alliée ou neutre, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Aberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais non à une sous-agence, à certaines conditions. Devoir: Un séjour de six mois sur ce terrain et sa mise en culture chaque année au cours de trois ans.

Dans certains districts un colon peut se procurer par préemption un quart de section contigu. Prix: $3.00 de l'acre. Devoir: Résidence de six mois chacune des trois années suivant l'obtention de la patente et mise en culture de 50 acres supplémentaires. On peut, moyennant certaines conditions, obtenir une patente de préemption aussi rapidement qu'une patente de homestead.

Un colon ayant obtenu sa patente de homestead et ne pouvant obtenir une préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3 l'acre. Devra y résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Moyennant certaines conditions ceux qui détiendront une entrée pourront faire compter comme temps de résidence leur temps de travail sur la ferme en 1917.

Quand sera annoncé un jour d'entrée de terres du Dominion, les soldats qui auront fait du service outremer et qui auront été honorablement licenciés jouiront d'un jour de priorité pour faire leur entrée à l'agence locale (non pas à la sous-agence).

Ils devront présenter leur certificat de congé définitif.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette réclame ne sera pas payée.

N. PIROTTON
Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
141 Rue Dubuc, Norwood
La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de monuments. Tél. résid., M. 3606

Jos. Turner, Prés. G. Clarke, Sec-Trés
STANDARD PLUMBING CO'Y
Ingénieurs en systèmes de chauffage et ventilation; plombiers au courant des exigences de l'hygiène; posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.
296 RUE FORT, WINNIPEG, MAN.
Téléphone Main 529
Gérant: J. R. Turner, 46 Ave. Provencher, Saint-Boniface. Tél. M. 8133
Marchands en gros
pour tout ce qui regarde la plomberie et les appareils de chauffage à l'eau chaude et à la vapeur

H. GRYMONPRE & P. FONTAINE
57 Avenue Provencher
TELEPHONE MAIN 4930
ELECTRICITE
Fournitures d'appareils et installation de: Poêles Electriques, Moulins à Laver, Fers à Repasser, Ventilateurs, Lampes Tungsten
Estimation fournies sur demande

Fumez le Tabac "HEROS"

BANQUE D'HOCHELAGA
FONDÉE EN 1874

Capital autorisé	$10,000,000
Capital versé et fonds de réserve	7,700,000
Total de l'actif	44,500,000

DIRECTEURS:

Messieurs J.-A. Vaillancourt, président; l'hon. F.-L. Béique, vice-président; A. Turcotte, E.-H. Lemay, l'hon, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, et A.-W. Bonner.
Beaudry Leman, gérant général.
Yvon Lamarre, inspecteur.

SIEGE SOCIAL: MONTREAL
(112 rue St-Jacques)

187 Succursales et Agences au Canada

Tout dépôt D'UN DOLLAR ou plus ouvre un compte à la Banque sur lequel est payé deux fois par année un intérêt au taux de 3o|o l'an.

La Banque émet des LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRES et MANDATS pour les voyageurs, ouvre des CREDITS COMMERCIAUX, achète des traites sur les pays étrangers, vend des chèques et fait des PAIEMENTS TELEGRAPHIQUES sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas taux de change.

J. W. L. FORGET, Gérant,
Succursale de Winnipeg.
J. H. N. LEVEILLE, Gérant,
Succursale de Saint-Boniface.



Cusson Agencies, Ltd
Assurances
SEULS AGENTS EMETTANT DES POLICES EN FRANÇAIS
Représentant la compagnie de chemin de fer du
GRAND TRONC PACIFIQUE
GOUVERNEMENT CANADIEN
et toutes les autres compagnies de navigation, sur tous les océans
Renseignements donnés volontiers et gratuitement
60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE. TEL. MAIN 4372

The Guilbault Co. LIMITEE
Entrepreneurs
DE TRAVAUX PUBLICS
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL: BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCTION, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Plâtre, Tuyaux d'égoûts, etc.
BUREAUX ET COURS: Estimations fournies
Norwood—Saint-Boniface
Téléphones: { Bureaux, Main 604 / Cours à bois, M. 7442 } B. de Poste, 146

ALLAIRE & BLEAU
QUINCAILLIERS
Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de
QUINCAILLERIE, FERBLANTERIE, FERRONNERIE
HUILE DE CHARBON, HUILE A MACHINE, ETC.
Nous avons aussi les peintures préparées de
SHERWIN WILLIAMS
Aussi leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent américain. Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Boutique de Ferblantier attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité
Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu
ALLAIRE & BLEAU
AVENUE TACHE :- :- SAINT-BONIFACE

CERCLE DRAMATIQUE PROVENCHER

Le camarade Auguste Maure partait pour Edmonton lundi soir.

Ce fut une séparation triste pour ses parents et amis, qui se consolent cependant en songeant qu'il occupera une position importante comme assistant-gérant de la Winnipeg Ceiling Roofing Co.

Ses amis, la veille, lui ont donné un sympathique send-off.

C'était un bon camarade et ses amis lui souhaitent bon succès.

ALLIANCE NATIONALE

Les membres qui ont reçu des insignes lors des funérailles du regretté feu Edouard Guilbault sont priés de bien vouloir les remettre à ma résidence, No. 51, ue Dumoulin, Saint-Boniface.

J. A. PRENDERGAST,
Président.

St. Boniface and St. Vital Poultry Association

Nous avons le plaisir d'annoncer qu'il y aura une exposition de volailles pour la première fois à Saint-Boniface. Il y aura des curiosités à voir en même temps. La société a pu avoir par faveur les pigeons voyageurs qui on servi en France à la guerre il sont très jolis ils ont remporté plusieurs prix à Winnipeg la semaine dernière. L'ouverture se fera jeudi le 28 courant à 8 heures par le Maire de Saint-Boniface et le Maire de Saint-Vital et le Rév. Frère Joseph patron honoraire de l'association. Il y aura un orchestre.

Il y a une classe pour les enfants en dessous de 15 ans une magnifique coupe en argent a été offerte par le maire de Saint-Vital pour cette classe.

Tous les oeufs pondus durant l'exposition seront donnés en pur don par l'association au révérendes Soeurs Carmelites. Nous invitons tout le monde à venir visiter car dans Saint-Boniface nous avons plusieurs élèveurs de vollailes qui ameraient avoir de l'encouragement, et en même temps faire voir leurs volailles au public. Le but de l'association est d'augmenter l'élèvage pur sang dans les campagnes.

Tous les jours l'exposition sera overte. L'admission sera 25 sous pour adult; 10 sous pour enfant.

Communiqué.

SAINT-PIERRE

Choses intéressantes pour tout le monde, mais principalement pour Saint-Pierre-Jolys: payé par la Banque d'Hochelaga à Saint-Pierre pour grains vendus aux élévateurs du district, $600,000; animaux gras vendus, $200,000; fromage de nos établissements, 75,000; lait et crême vendus à Winnipeg dont le payment n'a pas passé par la banque, $75,000; oeufs, beurre, foin, paille, veaux, peaux, etc., $25,000. Un total de $975,000.

Monsieur le gérant de la Banque d'Hochelaga de Saint-Pierre se plaint, mais avec un sourire plein de joie que peu de gens demandent de l'escompte cette année. Que voulez-vous, dit-il, tout le monde a un compte à la banque; tout le monde a rencontré ses affaires à la fin de l'automne; tout le monde est à l'aise.

Communiqué.

LA GRANDE OFFENSIVE

M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, ancien ministre des affaires étrangères, prédit que la grande offensive dont l'Allemagne menace les armées franco-britanniques ne réussira pas plus que sur la Marne et à Verdun, et qu'elle aura des conséquences fatales pour les Boches: "Ils seront, dit-il, en proie à leur destinée".

M. Hanotaux continue ainsi:

"Sans se perdre en hypothèses, ne serait-il pas tout naturel de chercher à connaître quelque chose de l'opinion que les états-majors allemands se sont faite d'une "grande offensive" d'après les leçons et les expériences de la guerre actuelle?

"Un homme qui leur a appartenu et qui fut leur confident, le général von Freytag-Loringhoven, nous a donné, il y a six mois déjà, sous ce titre: "Conséquences de la guerre mondiale", un exposé de doctrines qui prend, maintenant, tout son intérêt.

"Von Freytag ne cache pas que la première partie de la guerre, la guerre de mouvement, a été conduite selon les méthodes de von Schlieffen. Ce que l'on cherchait, dit-il, c'était l'encerclement. On a échoué parce que les armées allemandes ne présentaient pas une supériorité numérique suffisante pour accomplir un si vaste programme.

"Si ces ressources ont manqué en 1914 à l'armée allemande, il n'est pas probable qu'elle les retrouve en 1917. Aussi le général von Freytag paraît bien renoncer à la manoeuvre de von Schlieffen.

"Que reste-t-il donc?... La percée. Et voici comment il s'explique à ce sujet: "La bataille de percée, avec l'appui d'une nombreuse artillerie lourde, reprend actuellement toute sa valeur. Napoléon y a maintes fois recouru, même sur les champs de bataille restreints qui étaient ceux de son temps. Cette méthode nous a réussi à nous-mêmes en Galicie, sur le front russe de la Narew en 1915, à la trouée de Tarnapol en 1917.." Mais, pour obtenir la victoire, le général allemand pose ici encore des conditions précises: "La condition préliminaire pour reussir une telle entreprise, c'est, d'abord, la supériorité morale et tactique de l'assaillant; c'est surtout, une vigueur, une fougue proportionnée à l'efficaité de ses armes, Jusqu ici, ajoute-t-il, nous n'avons pu aborder ce système à fond, parce que nous nous sentions pas disposés à user de ces moyens, sur le front Ouest, dans une mesure suffisante. Car il ne s'agit pas seulement de percer le front enemi sur un point relativement restreint avec des troupes projetées en masses; celles-ci, en effet, seraient exposées immédiatement à être écrasées de droite et de gauche dès quelles auraient fait une pointe en avant: il s'agit d'enfoncer une partie suffisamment grande du front et d'avoir immédiatement les moyens d'élargir tractiquement la trouée de façon à rendre impossible la réunion des forces de l'adversaire. La portée d'une telle opération ne peut donc s'admettre qu'à la condition d'obtenir tout de suite un succès décisif..."

"Tel est, au dire des Allemands eux-mêmes, le problème tel qu'une prochaine offensive le pose devant le grand état-major. Les armées allemandes actuelles ont-elles une supériorité telle que celle qui vient d'être dite, ont-elles une "fougue", un "entrain", une "supériorité morale et tactique" si incontestable? Sont-elles capables d'ouvrir, dans le front occidental, une brèche d'une ampleur telle qu'elle ne sepermettre pas aux deux "lèvres" de se rapprocher; et surtout sont-elles capables d'obtenir un succès décisif, immédiat, irrévocable?

"Ce qui ne s'est pas rencontré en 1914 sur l'Yser, en 1916 à Verdun, se retrouvera-t-il infiniment plus développé, mieux préparé et plus assuré, sur un point quelconque du front occidental, quand il s'agit de battre "hic et nunc" des troupes plus nombreuses, mieux entraînées et mieux armées qu'elles ne l'étaient alors?

"La question ainsi posée prend toute son ampleur stratégique. Et j'ajoute qu'elle prend toute son ampleur politique. Car telles sont les responsabilités qu'assume le grand état-major, non seulement devant l'Empereur, mais devant le peuple allemand; telles sont les responsabiltés qu'assume la dynastie elle-même. Faire massacrer encore 500,000 hommes et ne pas arriver à ce résultat prompt et décisif, c'est manquer à la fois la guerre et la paix. Conséquence: Ils jouent, simultanément, leur va-militarisme et l'impérialisme tout. L'échec d'un second Verdun les met en bas l'un de l'autre.

"Ainsi, le sens profond de cette guerre se découvre. Les hommes qui l'ont déchaînée ne peuvent échapper au sort qui les attend.

Logiquement et fatalement, ils sont forcés de poursuivre toujours une victoire qui les fuira toujours, puisqu'elle ne pourrait être obtenue que par la ruine de l'univers. Qu'ils esaient encore une fois, le résultat sera le même, mais les conséquences, cette fois, se dégageront: ils sont en proie à leur destinée."

PARALYSIE INTESTINALE

Maladie Chronique Promptement Guerie par "Fruit-a-tives"

589 RUE CASGRAIN, MONTRÉAL.

"Il n'y a pas de remède aussi efficace que 'Fruit-a-tives' pour la constipation et l'indigestion.

J'ai souffert de cela pendant cinq ans, et mon occupation sédentaire, la musique, produisit une sorte de *Paralysie Intestinale*, accompagnée de *maux de tête violents*, gas sur l'estomac, engourdissement après les repas, et douleur dans le dos.

On me conseilla d'essayer 'Fruit-a-tives', et je suis parfaitement bien depuis six mois". A. ROSENBURG.

50c la boîte, 6 pour $2.50, pour essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou frais de poste payés, chez Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

PETITES ANNONCES

Nous désirons placer à gages une jeune fille de 17 à 18 ans dans une bonne famille. Adressez-vous à J. A. Z. Bertrand, coin Provencher et Aulneau, Saint-Boniface. —16

A VENDRE—16 acres de terre à foin, à Ste-Geniève, un mille du bureau de poste, un mille de l'église et de l'école, situé dans un settlement français. Prix $4.50 de l'acre $400 comptant. S'adresser à MIKE EMRY, Bureau de Poste Mononainto, Man. 13—16

A VENDRE—160 acres de terre à Ste-Geniève, 2 milles de la maison d'école et de la fromagerie avec maison et 2 étables, bon puit, dix acres de terre labourée 25 acres de terre facile à labourée, un beau bois. Prix $6.00 de l'acre. S'adresser à GEORGE SMITH, Bureau de Poste Mononninto, Man. 13—16

Achetez un incubateur "Buckeye", de 60 à 600 oeufs. Vendus par Sévère Beaulieu, 504, rue Desmeurons, Saint-Boniface, Man. 12-16

THEATRES

Walker—Il faut rire en entendant "Maggie" cete semaine au théâtre Walker. C'est d'un beau et spirituel comique. Les acteurs sont choisis et la pièce élève les les espits et le coeur Lundi et mardi les 4 et 5 mars, pièce d'amateurs local. Le premier soir les acteurs de Winnipeg joueront "Are You a Mason". Les recettes seront données aux causes patriotiques. Mardi la société dramatique de l'Université fera son début dans "Electricty" précé de Arlequin poli par l'Amour", sous le patronage de sir et lady Aikins. Les 4 derniers soirs Harry Lauder, comédien écossais.

Orpheum—Levna Lamar, "The Girl With the Thousand Eyes" "Phenomènes et mystèes". Loney Haskell, monologues comiques. C. Perrone, chants. M. Broden avec son chien. The Tasma trio, gymastique, "Exemption", comédie. Dungan et Raymond, "They Auto Know Better", comédie. Vues animées.

Dominion — La semaine prochaine "Lily Cardos".



Contrat pour la poste

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 5 avril 1918, pour le transport de la poste de aS Majesté, par contrat, pour quatre ans, comme requis. Entre Winnipeg, Saint-Boniface et Norwood ainsi que les boîtes dans les rues, etc. Devant commencer au bon plaisir du Maître Général des Postes.

On peut obtenir au bureau des postes de Winnipeg, Saint-Boniface et Norwood Grove les avis imprimés énumérant les autres renseignements quant aux conditions du contrat, ainsi que les blancs de soumissions.

Bureau des Postes

G. C. ANDERSON,
Surintendant.

Bertrand-Hébert-Cie.

Immeubles—Prêts—Loyers

ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau

Tél. Main 9068 ST-BONIFACE

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

Pour Vendredi et Samedi, les 1 et 2 Mars 1918

C'est un fait établi, que l'on se rendra toujours acheter au magasin ou l'on obtient le maximum de valeur pour son argent. C'est pour cette raison que le nombre de nos clients augmente constamment. Vous pouvez acheter de nous soit en personne ou par téléphone et vous êtes toujours sûrs d'être servis de la manière la plus satisfaisante.

GRANDE OUVERTURE DE MODES

Intoduisant tout ce qu'il y a de plus récent et de plus beau comme chapeaux garnis, formes, rubans, velours, garnitures, etc, pour la saison de printemps.

Nous avons déjà reçu notre magnifique assortiment de modes, consistant de tout ce qui est le dernier cri. Et quant à nos prix, vous pouvez rester assuré, qu'en les examinant **vous les trouverez non seulement modiques, mais bien plus bas qu'ailleurs.**

Une visite à notre rayon de modes est cordialement solicitée. Si vous avez l'intention d'acheter ou non venez quand même voir notre magnifique étalage de modes.

Printemps 1918

Grande Ouverture de Modes



Printemps 1918

Grande Ouverture de Modes

RAYON DE CHAUSSURES — TELEPHONE M 878

Le printemps ne peut pas beaucoup tarder d'arriver, car il commence a se manifester par un changement de temperature. La première pensée quand ce changement prend place, est sans doute aux chaussures. Nous venons de recevoir un très grand assortiment de bottines de tous genres pour tous, et vous pouvez en avoir votre choix à des prix bien bas. Comme offre introductoire, nous mentionnons ci-bas quelques occasions sans pareilles dont nous sommes sûrs que vous profiterez.

Bottines de travail en cuir chromé très solide—Noir ou jaune pour hommes. Qualité extra pour $5.00. Spécial, la paire ... **$3.95**

Bottines élégantes en cuir noir mat de très belle qualité pour hommes. Rég. $6.00. Spécial, la paire .. **$4.95**

Très belles bottines en cuir noir mat ou en chevreau pour dames. Rég. $4.00 à $4.50. Spécial, la paire **$3.29**

Bottines en box-calf très solide pour garçons. Grandeurs 1 à 5. Rég. $3.75. Spécial, la paire **$2.95**

Bottines en box-calf d'excellente qualité pour garçonnets. Grandeurs 11 à 13½. Spécial, la paire **$2.69**

Bottines en box-calf—Tout cuir solide. Qualité extra. Grandeurs 11 à 2. Rég. $3.25. Spécial, la paire **$2.69**

Les fameuses bottines Thompson pour jeunes filles et enfants.

C'est bien la meilleure bottines jamais faite pour les fillettes et les jeunes filles.. Les semelles sont faites à coussins, rendant ainsi la chaussure bien convenable.

Elles ont aussi une forme bien large. Bottines solidement construites et faites à boutons.

Pour jeunes filles—Grandeurs 11 à 2. Rég. $3.75. Spécial, la paire **$3.19**

Pour fillettes—Grandeurs 8 à 10½. Rég. $3.25. Spécial, la paire **$2.69**

Pour enfants—Grandeurs 3 à 7½. Rég. $2.75. Spécial, la paire **$2.29**

CAOUTCHOUCS

Nous avons un gros assortiment de caoutchoucs pour tous, et nous les vendons à des prix très modiques.

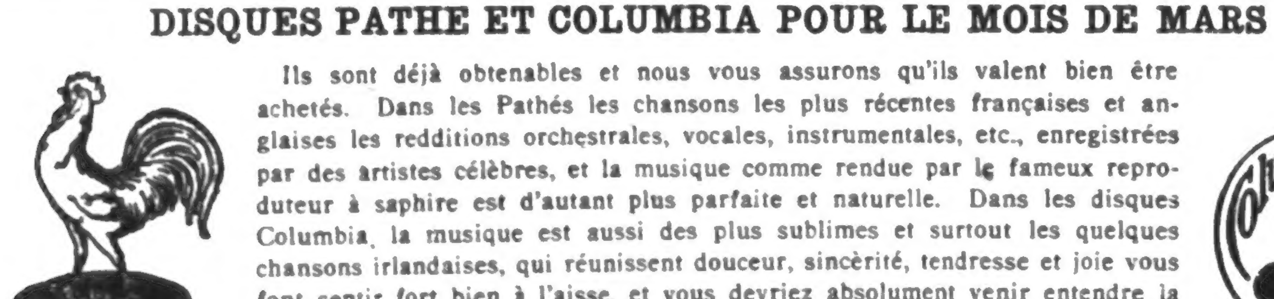
RAYON D'ARTICLES POUR HOMMES—TELEPHONE M 878

Sous-vêtements en mérinos—Les meilleurs pour la saison de printemps. Rég. 75c. Spécial, la pièce .. **49c**

Belles chemises negligées de parfaite qualité—Rég. $1.25. Spécial .. **99c**

Gants courts et gants à grands poignets—Sans doublure. La meilleure qualité pour 95c. Spécial, la paire **65c**

DISQUES PATHE ET COLUMBIA POUR LE MOIS DE MARS



Ils sont déjà obtenables et nous vous assurons qu'ils valent bien être achetés. Dans les Pathés les chansons les plus récentes françaises et anglaises les redditions orchestrales, vocales, instrumentales, etc., enregistrées par des artistes célèbres, et la musique comme rendue par le fameux reproduteur à saphire est d'autant plus parfaite et naturelle. Dans les disques Columbia, la musique est aussi des plus sublimes et surtout les quelques chansons irlandaises, qui réunissent douceur, sincèrité, tendresse et joie vous font sentir fort bien à l'aisse, et vous devriez absolument venir entendre la belle musique enregistrée sur les disques des deux compagnies.



RAYON D'EPICERIES — TELEPHONE M 879

Fèves au lard "Clark"—Sauce simple. Grosses boîtes. Spécial, la boîte **18c**
Petites boîtes. Spécial, la boîte **11c**

Tomates conservées — Grosses boîtes. Spécial, la boîte **22c**

Sauce de tomates "Snider"—Bouteilles de 12 onces. Spécial, la bouteille **24c**

Lait évaporé "Carnation".—Spécial, la boite **15c**

Lait condensé "Gold Seal"—Spécial, la boite **19c**

Moutarde préparée—Verres de 7 onces. Spécial, le verre **10c**

Mélasse "Domolco" — La meilleure. Boites d'à peu près 3 livres. Spécial la boite **30c**

Sardines Canadiennes—Spécial, 2 boîtes pour **15c**

Prunes conservées — Spécial, la boîte **15c**

Confiture pure "Wagstaffe" — Chaudières de 4 livres. Aux fraises. La chaudière **90c**
Aux framboises. La chaudière **85c**

Sirop d'érable, pur—Bidon de ¼ gallon. Spécial le bidon **48c**
Bidon de 1 gallon. Spécial, le bidon **$1.80**

Sirop "Rogers"—Le plus excellent pour la table. Boîtes de 2 livres. Spécial, la boite **23c**

Loganberries—Spécial, le paquet **28c**

Abricots secs—Qualité de choix. Spécial, la livre **28c**

Raisins sans noyaux — Paquets de 15 onces. Le paquet **15c**
Paquets de 11 onces. 2 paquets **25c**

Cornflakes—Spécial, la boîte .. **10c**

La Bonne Santé—Aliment pour le déjeuner. Spécial, la boîte **13c**

Gruau—Sacs de 6 livres. Spécial, le sac **44c**

Biscuits soda—Grosses boîtes. Spécial, la boîte **30c**

Biscuits sucrés—Spécial, la livre **19c**

Huile d'olive—Pure, importée. Petits bidons de 8 onces. Spécial, le bidon **30c**

Macaroni—Long ou coupé. Spécial, la boite **10c**

Vin port—Un tonique excellent. Spécial, la bouteille **40c**

Bon thé noir—Spécial, la livre .. **42c**

Thé noir "Blue Ribbon"—Spécial, la livre **48c**

Café pur—Grillé ou Moulu. Spécial, la livre **28c**

Farine—La nouvelle farine est aussi bonne que l'ancienne et encore plus nourissante et meilleure pour la santé. Sacs de 24 livres. Spécial **$1.45**
Sacs de 49 livres. Spécial .. **$2.80**
Sacs de 98 livres. Spécial . **$5.55**

Sucre blanc—La livre **10c**
20 livres pour **$1.93**
100 livres pour **$9.50**

Saindoux pur—Chaudières de 3 livres. Spécial, la chaudière **95c**

Beure de crémerie — Spécial, la livre **50c**

Fromage—Spécial, la livre **28c**

Chocolatta—Chocolat préparé, prêt de s'en servir en mettant tout simplement de l'eau bouillante dessus. Petites boîtes. Spécial **27c**
Grosses boîtes, spécial **50c**

Sucre en poudre (Icing pour les gâteaux—Blanc, rose, jaune, chocolat, Spécial, le paquet **10c**

Nettoyeur "Ideal"—La boîte **8c**

Lessive "Royal Crown"—La boîte **10c**

Mine à poêle — Black Jack, Black Knight, Domeline ou Gypsy. Spécial, 3 boîtes pour **25c**

Savon "Royal Crown"—Petites barres. Spécial, 13 barres pour **50c**

Allumettes—Boites de 200 — Spécial, 12 boîtes pour **25c**

Pommes pour cuire — Spécial, la livre **5c**

Pommes de table—Très belles. Spécial, 4 lbs. pour **25c**

Oranges—Moyennes. Spécial, la douzaine **35c**
Plus grosses. Spécial la douz. **40c**
Grosses. Spécial, la douz. **45c**

Pommes de terre—Le minot .. **$1.20**

Oignons—Jaunes. 7 livres pour **25c**
Rouges. 3 livres pour **10c**

LA MAISON BLANCHE

13-15-17-19, Ave. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

LE MAGASIN BLEU

GRANDE VENTE DE FOURRURES

endommagees par le feu

AU No. 470, RUE MAIN

(5 portes plus au nord que l'ancien magasin)

Chez CHEVRIER

LE MAGASIN BLEU

Fourrures de toutes qualites pour hommes
Manteaux et Manchons en Fourrure pour Dames

$150,000.00

de Fourrures Seront Vendues a Sacrifice

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Venez vite. Dites-le a vos amis

CHEVRIER

LE MAGASIN BLEU

470 Rue Main - - - - Winnipeg